

**BIODIVERSITÉ**

# Moustique tigre : la vigilance est maintenue

**Le 1<sup>er</sup> mai marque chaque année le début de la surveillance renforcée du moustique tigre et des maladies qu'il peut transmettre : le chikungunya, la dengue et le Zika. Jusqu'à présent, aucun cas autochtone (c'est-à-dire non importé d'une zone d'endémie) de ces 3 maladies n'a été signalé en Hauts-de-France.**

La région demeure en effet très peu colonisée par le moustique tigre. Toutefois, sa présence a déjà été mise en évidence de manière ponctuelle : à Laon (Aisne) en 2017, puis à Le Mesnil-en-Thelle (Oise) en 2023. Ces observations conduisent à classer les départements de l'Aisne et de l'Oise comme faiblement colonisés. Dans les autres départements, l'espèce n'est pas implantée, bien que des signalements sporadiques aient déjà été enregistrés, notamment récemment à Lille (Nord) et à Tillé (Oise).

Originaire d'Asie du Sud-Est, le moustique tigre (*Aedes albopictus*) est un insecte de petite taille, facilement reconnaissable à ses rayures blanches sur les pattes et le thorax. Actif principalement en journée, il se distingue des moustiques plus communs. Seules les femelles piquent, afin d'assurer le développement de leurs oeufs. Son développement dépend directement de la présence d'eau stagnante, même en très faible quantité. Les gîtes larvaires se situent le plus souvent à proximité des habitations : coupelles de pots de fleurs, seaux, arrosoirs, gouttières obstruées ou récupérateurs d'eau mal protégés. Des gestes simples permettent pourtant de limiter efficacement son installation : vider les contenants une à deux fois par semaine (et remplir de nouveau si nécessaire), couvrir les réserves d'eau, entretenir les extérieurs et éviter toute stagnation inutile.

La surveillance du moustique tigre repose également sur la participation des citoyens. Chaque signalement permet d'améliorer la connaissance de sa répartition sur le territoire. Toute personne



Moustique tigre adulte et femelle après pique.

pensant avoir observé cet insecte peut transmettre une photo via la plateforme nationale : [signalement-moustique.anses.fr](http://signalement-moustique.anses.fr). Dans ce contexte, FREDON Hauts-de-France, avec le soutien de l'Agence Régionale de Santé (ARS) Hauts-de-France, mène des actions de sensibilisation auprès des habitants et des écoles de la région, afin d'informer sur le moustique tigre et de promouvoir des gestes de prévention simples et efficaces. Ces interventions pédagogiques, financées par l'ARS, permettent aux élèves et au grand public de mieux comprendre les risques et d'adopter les bons réflexes.

Un kit de communication dédié à cette espèce est également disponible sur le site internet [fredon.fr](http://fredon.fr), comprenant notamment des supports d'information et des jeux pédagogiques.

Les établissements et structures intéressés peuvent contacter FREDON pour organiser une animation, qui peut s'inscrire dans la continuité des programmes du cycle 3 («Sciences et technologie»), en lien avec l'étude du vivant, la santé et l'éducation au développement durable. Un poster peut également être prêté dans le cadre d'événements ou d'expositions.

Pour toute demande d'information ou pour organiser une animation, il est possible de joindre FREDON Hauts-de-France par téléphone ou par mail : [contact.ppn@fredon-hdf.fr](mailto:contact.ppn@fredon-hdf.fr)

Scanner le QR-Code pour consulter la fiche technique



FREDON HAUTS-DE-FRANCE



CANVA



CAROLA-PIKABAY

Exemples de lieux de ponte des moustique tigre.

**+ L'actu en bref****DNC : Lancement de la campagne de vaccination 2026**

Le ministère de l'Agriculture a annoncé, le 9 avril dans un communiqué le lancement de la campagne 2026 de vaccination contre la dermatose nodulaire contagieuse (DNC). L'objectif prioritaire est de maintenir une couverture vaccinale optimale chez les bovins des anciennes zones réglementées avant la période estivale, propice à l'activité des insectes piqueurs et vecteurs de la maladie (taons, mouches). L'objectif est de prévenir toute résurgence. Le déploiement sera séquencé jusqu'au 31 décembre 2026, en fonction des dates de vaccination de 2025, l'immunité des animaux étant de 15 mois, indique le ministère. Les opérations débutent dans les secteurs ayant vacciné en premier l'an dernier, à savoir la Savoie, la Haute-Savoie, l'Isère et l'Ain, qui ont déjà reçu leurs doses. Aucun foyer de DNC n'a été détecté en France depuis le 2 janvier. Le 14 janvier dernier, la France dénombrait 117 foyers dans 82 élevages répartis dans 11 départements. Un peu plus de 3000 bovins ont été abattus, sur un cheptel national de 15,7 millions de têtes.

**Influenza aviaire : rebond en Pologne, recul ailleurs dans l'UE**

Sept nouveaux foyers d'influenza hautement pathogène ont été détectés en élevage entre les 29 mars et 2 avril en Pologne, a noté la Commission européenne, alors que l'épizootie régresse partout dans l'UE. Ce sont des élevages de toutes espèces avicoles, rapporte le dernier bulletin hebdomadaire de la plateforme française d'épidémiosurveillance en santé animale (ESA). Dans ce pays exportateur de volailles, l'incidence reste «soutenue» depuis le début de 2026, bien qu'inférieure à cinq foyers hebdomadaires (sans compter les oiseaux sauvages). Sur l'ensemble de la saison 2025-2026 débutant le 1<sup>er</sup> août, la Pologne a recensé 101 cas en élevage, soit moitié moins que l'Allemagne (203 foyers) et un peu moins que la France (121 foyers), ces trois pays ayant été les plus affectés. La Pologne a connu deux pics, un en janvier et un autre en février, ne dépassant pas dix cas hebdomadaires. L'Allemagne a connu un pic élevé en novembre 2025 (près de 30 cas hebdomadaires), puis deux mineurs (entre cinq et dix cas) en février et mars 2026. La France a aussi connu un pic élevé en novembre (plus de trente cas hebdomadaires), puis aucun autre au-dessus de cinq cas.

**Insectes : faillite de la start-up hongroise Agroloop**

Le producteur hongrois de farine d'insectes Agriloop a fait faillite en janvier, «seulement treize mois après avoir inauguré son installation de 30 millions d'euros à Üllő, près de Budapest», selon un post LinkedIn de Corentin Biteau, président de l'Observatoire national de l'élevage d'insectes (Onei). «Plusieurs acteurs liés au gouvernement, dont le fonds de capital-risque Gran III géré par Grand Privat Equity, le fonds Enter Tomorrow et la fondation pour la protection de la planète Blue Planet Climate Protection Private Equity Fund, créée par l'ancien président de la République János Áder, détenaient également des participations dans l'entreprise. Ces trois fonds de capital-investissement représentaient plus d'un tiers du capital d'Agroloop», souligne le média hongrois Telex. «Le Fonds européen d'investissement a participé via le programme InvestEU d'UniCredit. L'État hongrois a alloué environ 4,5 millions d'euros à deux projets de protéines d'insectes sur cette période, et Agroloop est un bénéficiaire probable, bien que le gouvernement n'ait pas officiellement confirmé les noms», écrit Corentin Biteau. Plusieurs grands projets industriels ont vu leurs activités stoppées ou réduites ces derniers mois, à l'image du français Insect.

